

## ■ Le SÉFOR 2004 nourrira la réflexion menée par les Radios-Télévisions de service public sur le thème de l'audience. | Pas moins de

seize conférences données par des professionnels du Nord et du Sud viendront enrichir les analyses et les débats.

Dès le vendredi 19 novembre, la conférence introductive s'inscrira au cœur même du thème du Séfor avec un titre pertinent : « Les Radios-Télévisions de service public et l'audience : les enjeux ».

Le samedi 20 novembre, trois séances plénières aborderont les sujets suivants :

- ♦ L'audience : Analyse et stratégie.
- ♦ Les grilles de programme et les formats.
- ♦ L'éthique et les programmes.

Les participants au Séfor se répartiront ensuite entre les Ateliers « Stratégie », « Contenu » et « Études et Perspectives ».

La fin de journée du samedi et la journée du dimanche 21 novembre, verront différents exposés aborder, en radio comme en télévision, les questions liées au « Divertissement », aux « Nouveautés technologiques », aux « Relations avec l'auditoire », aux « Analyses qualitatives de l'audience », au « Professionnalisme », à la « Concurrence », au « Cahier des charges et missions de service public », à la « Dimension éducative des programmes » et à « L'optimisation de la production ».

Fidèle à sa tradition, le Séfor 2004 abritera trois formations :

- ♦ du 2 au 22 novembre : Formation à la Radio numérique ;
- ♦ du 16 au 18 novembre : Formation à l'Archivage et Formation Télévision.

## ■ Jeux Olympiques

2004 | Canal France

International et l'Union des Radiodiffusions et Télévisions Nationales d'Afrique ont proposé 250 heures de direct à 43 télévisions africaines.



Du 13 au 29 août, CFI et l'URTNA ont proposé quotidiennement 15 heures de retransmission en direct en français, en anglais et en portugais, à 43 télévisions africaines dans 38 pays,

pour une audience potentielle de 150 millions de téléspectateurs.

Après une première enquête réalisée par CFI auprès des directeurs de programmes, de nombreuses télévisions africaines ont diffusé jusqu'à 10 heures de direct par jour. Les télévisions anglophones étaient aussi à l'heure des Jeux Olympiques pendant ces 16 jours de compétition, comme l'explique, le directeur général de Metro TV au Ghana, monsieur Talal Fattal

- « C'est la première fois que le public ghanéen s'intéresse autant aux Jeux Olympiques, grâce à la couverture de CFI ».

De même au Nigeria le bassin de population le plus important, la télévision nationale a diffusé plus de

Expérimentée avec succès lors du Séfor de Ouagadougou en 2000, enrichie lors du Séfor 2003 à Bamako, **Radio Séfor** devrait trouver une vitesse de croisière à Libreville et accompagnera par les ondes le déroulement de l'événement.

Le Séfor 2004 sera aussi l'occasion pour les réalisateurs chargés des productions des séries « Cités » et « Créa Génie » de se rencontrer, d'échanger et de poursuivre leurs travaux.

L'Espace virtuel où une dizaine d'exposants présenteront leurs nouveaux matériels, le Marché des Échanges, une séance de visionnage d'émissions de télévision, la projection d'un florilège des émissions diffusées dans « Reflets Sud », viendront compléter le programme de ce Séfor 2004.

Enfin, de nombreuses réunions se tiendront également :

- ♦ La réunion des directeurs de programmes de CFI ;
- ♦ La réunion du Conseil de Coopération de TV5 Afrique ;
- ♦ La réunion des directeurs de programmes AIF ;

## Le lieu du Séfor 2004



A l'issue du Séfor, les trois Commissions du CIRTEF (Radio, Télévision, Formation) se réuniront pour faire le bilan des actions menées depuis la fin de l'année 2003 et pour planifier de nouveaux projets.

Le gouvernement du Gabon ainsi que la RTG Chaînes 1 et 2 sont d'ores et déjà mobilisés pour faire de ce Séfor 2004 une grande réussite tant sur le plan de l'organisation que sur celui de l'intérêt culturel et professionnel. ♦

10 heures par jour.

Le succès de cette opération qui a mobilisé une équipe importante (journalistes, consultants, techniciens etc.) coordonnée par Charles Biétry, renforce CFI comme partenaire privilégié des télévisions africaines en particulier pour les événements sportifs.

- « J'ai vécu une aventure fantastique au milieu d'une équipe motivée. C'est la première fois que l'Afrique bénéficie d'autant d'heures de direct pour les Jeux Olympiques. Malgré mon expérience dans le monde de la télévision, j'ai le sentiment cette fois, d'avoir participé à la réalisation d'une opération exceptionnelle » a déclaré Charles Biétry après la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques. ♦

Pierre Block de Friberg (CFI)



■ **Rentrée à la RTBF** | Début 2003, la RTBF (Belgique) a entamé une profonde restructuration interne.

En août 2004, après une « période difficile », l'Administrateur général, Monsieur Jean-Paul Philippot, a présenté les nouveaux plans tant en radio qu'en télévision. Néanmoins, cette année, la RTBF n'a pas changé fondamentalement d'orientation.

L'opérateur belge de service public a choisi, simplement, de faire évoluer son offre. Il prolonge et affine ainsi un travail qui lui a permis de mieux satisfaire les attentes de l'auditeur et du téléspectateur de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

En télévision, la nouvelle grille de « **la UNE** » témoigne, sans doute parfaitement, de cette démarche. Cette chaîne, généraliste par excellence, poursuit une réorganisation, tant sur le fond que sur la forme, de son offre de programmes. Ainsi, la grande nouveauté réside dans

un changement d'horaire. L'heure « pivot » marquant le début du prime-time est désormais fixée à 20h45 comme pour la plupart des autres télévisions du paysage belge francophone.

Ce décalage horaire, tout à la fois symbolique et fondamental, ne doit pas faire oublier les nouveaux rendez-vous fixés par « **la UNE** » : « EUROKIDS », le concours Eurovision pour les jeunes qui fait l'objet de quatre émissions en direct et d'une retransmission de la finale et « **CAP 48** », la grande opération de solidarité de la RTBF à destination des moins valides qui sera également le prétexte à une soirée spéciale.

En télévision toujours, les grilles de « **la DEUX** » et de « **RTBF-Sat** » s'inscrivent dans la continuité. Les grands directs sportifs ou culturels ainsi que « **la Deuj** » sur l'une, le meilleur de la production propre à la RTBF sur l'autre.

En radio, la complémentarité constitue également un maître-mot. Le redéploiement des cinq chaînes de la RTBF étant intervenu entre la fin du mois de février et le début du mois d'avril, les grilles radio continuent à s'installer dans un paysage où la concurrence est de plus en plus vive. Les premiers résultats d'audience rencontrés par les nouvelles radios de la RTBF n'en sont que plus réconfortants. ♦

Bruno Deblander (RTBF)



Télé-Québec

■ **Télé-Québec** | Des nouveautés à l'antenne et sur le Web.

**Télé-Québec, la télévision publique du Québec, amorce sa saison 2004-2005 avec des nouveautés sur tous les fronts.** Cet automne, quinze nouvelles séries prendront l'affiche dont six magazines portant sur des thématiques aussi variées que la littérature, la santé, le cinéma et la société québécoise. En tant que télévision éducative et culturelle, Télé-Québec accorde une part importante

de sa programmation aux émissions Jeunesse qui constituent 40% de sa grille. Des magazines de services, des documentaires à caractère social, du cinéma de répertoire ainsi que des émissions d'affaires publiques complètent sa programmation.

Parmi celles-ci, **Points chauds**, une émission entièrement consacrée à la politique internationale, qui traite des grands conflits qui secouent la planète. Entourée d'experts, la journaliste et animatrice, **Anne-Marie Dussault**, dresse le portrait d'une région donnée et engage ensuite une discussion avec des journalistes spécialistes de l'actualité internationale, des membres des communautés culturelles et des intervenants davantage « sur le terrain ». En poste depuis seulement neuf mois,

la directrice générale des programmes, Mme **Louise Gendron**, a relevé le défi qu'elle s'était fixé, celui « *d'offrir au public québécois une saison télévisuelle riche et prometteuse, qui se distingue de la concurrence tout en gardant le cap sur sa mission* ».

Pour en apprendre davantage sur la programmation de Télé-Québec, les internautes peuvent consulter le nouveau site Web de la chaîne **telequebec.tv**. Le site, conçu à l'image de la programmation, offre une foule de renseignements complémentaires aux émissions et propose des ressources au milieu scolaire via ses Services éducatifs. ♦

Carole Bégin (Télé-Québec)

■ **Nouvelles perspectives pour les productions du CIRTEF** | Le Cirtef élargit son audience grâce à la « plate-forme audio-visuelle » de l'UNESCO !



En effet, l'UNESCO vient d'offrir au Cirtef la possibilité d'inscrire dans son catalogue 17 productions parmi lesquelles les programmes les plus récents des séries « **Art-tisans I et II** » et « **Aux p'tits bonheurs** ». Dans un avenir proche, le Cirtef pourra présenter sur cette plate-forme audiovisuelle plus d'une centaine de ses pro-

ductions, reflets de la diversité culturelle de la francophonie et de la vitalité de la création dans le Sud.

Ces productions originales et innovatrices, tant au niveau de la forme que du fond, et livrant un réel témoignage de différentes cultures, sont disponibles pour visionnage en ligne en version intégrale. Il suffit de visiter le site : [creativecontent.unesco.org](http://creativecontent.unesco.org)

Le Cirtef remercie l'UNESCO de cette fructueuse collaboration. ♦

# ■ Prix suisse des radios du sud 2004 | « Le Prix suisse des radios du sud » soutient, depuis cinq ans, l'engagement social et professionnel de radios du Sud en faveur d'une information non partisane, complète et rigoureuse, du débat politique et du développement social et culturel.

Coordnatrice du prix, la **Radio Suisse Romande** en est le principal organisateur. Le Prix a été attribué le 24 septembre dernier, dans le cadre du Festival Médias Nord-Sud de Genève.

L'émission, intitulée « Les travailleuses du sexe : enquête sur la prostitution à Ouagadougou » présente plusieurs facettes de la prostitution à Ouagadougou. Le côté économique, la santé avec le problème du sida; il intègre le point de vue des prostituées, des clients et des autorités.

## Rencontre avec Ouezen Louis Oulon.



### La prostitution est-elle un problème inquiétant à Ouagadougou ?

**Ouezen Louis Oulon:** C'est un phénomène préoccupant, qui touche toutes les couches sociales de la population. Et avec l'apparition du sida,

c'est devenu un vrai problème, parce que la prostitution est un vrai tabou. C'est la première fois, dans l'audiovisuel burkinabé, qu'un tel sujet est abordé. C'était une enquête longue et difficile. Elle a duré trois mois et nous avons dû, à plusieurs reprises, opérer avec des micros cachés.

### Un sujet comme celui-là suscite-t-il des réactions de la part du public ?

**O.L.O.:** Oui, nous avons eu de très nombreux retours positifs de la part des auditeurs. Quelques menaces, aussi. Il y a par exemple ce client qui s'exprime dans le reportage: il se trouve qu'il est un diplomate d'un pays étranger. Il a été reconnu, et rappelé dans son pays. Et puis il y a Clémentine, une ancienne prostituée. Sa famille ignorait ce qu'elle faisait; après avoir entendu l'émission, ses parents sont venus la chercher. Il y a le maire, aussi, qui n'a pas pu tenir tout ce qu'il a promis dans l'émission... Toutes ces personnes se sont manifestées après la diffusion.

### Traitez-vous souvent ce type de sujets ?

**O.L.O.:** Je suis un membre actif de la société, et il est de mon devoir de m'intéresser à ce genre de sujets délicats. J'ai aussi fait des émissions sur le milieu carcéral, ou sur les hôpitaux, qui sont chez nous de véritables mouirois.

### Vous travaillez pour la Radiodiffusion nationale du Burkina Faso, une radio de service public. Parlez-nous des programmes de votre station.

**O.L.O.:** Nous diffusons de 5h30 à minuit. En ce qui concerne l'information générale, nous avons des journaux à 6h30, 13h, 19h et 22h, ainsi que des bulletins à 6h, 9h, 12h, et 18h. Nous sommes une équipe de 15 journalistes, avec quelques correspondants

dans le pays. Les enquêtes, comme celle sur la prostitution, se font en plus d'horaires assez lourds. Pour le reste, nous avons un "service des programmes" avec des émissions littéraires, un hit parade, des jeux, des interviews d'artistes, de la musique, etc.

### Comment sont diffusés vos programmes ?

**O.L.O.:** Nous avons des émetteurs FM à Ouaga et dans cinq autres villes, et un émetteur ondes courtes qui dépasse théoriquement les frontières du Burkina. Notre émetteur ondes moyennes, qui arrose une bonne partie du pays, est malheureusement en panne depuis plusieurs mois.

### Avez-vous de la concurrence ?

**O.L.O.:** Il y a environ 80 stations locales au Burkina. Mais on peut aussi écouter Radio France Internationale, la BBC et Voice of America.

### Quelle importance le Prix suisse des radios du Sud revêt-il pour vous ?

**O.L.O.:** C'est une sorte de consécration, après le prix CNN du journalisme africain qu'on m'a aussi attribué cette année. Je le ressens comme une reconnaissance de mon travail: le fait qu'il soit aussi bien compris à l'étranger lui donne une certaine valeur universelle.

### Que pensez-vous de votre visite des locaux de la Radio Suisse Romande ?

**O.L.O.:** Les équipements m'ont impressionné! Nous travaillons encore avec des Nagras. Mais sinon, les exigences - et le stress! - sont les mêmes. A Ouagadougou ou à Lausanne, nous faisons le même métier. ♦

*Propos recueillis par Doron Allalouf*

## ■ LES BRÈVES

Toujours dans le cadre du **Festival international médias nord-sud**, le **Grand Prix de Genève** a été décerné à « **LA MALEDIZIONE** » de Silvestro Montanaro. Trente documentaires sur le thème du pétrole ont été projetés au public.

**JEUNESSE FRANCOPHONE.** Distinction pour le site portail jeunesse de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie qui a été désigné " site du mois de juillet " par la direction de l'Accès aux politiques sociales et au développement de l'ONU. Le bulletin électronique du programme des Nations unies pour la jeunesse relève notamment qu'il s'agit d'un " espace virtuel offrant nombre de ressources et d'outils de communication pour la promotion et le soutien des partenariats entre jeunes francophones. [http //www.jeunesse.francophonie.org](http://www.jeunesse.francophonie.org)

**Le Prix RFI Le monde en Français** a été remis par Monsieur Antoine Schwarz, Président-directeur général de RFI, à Madame Solange Pekekouo Ngouhdy du lycée de Makepe à Douala au Cameroun. Ce prix est destiné à inciter les professeurs de français langue étrangère (hors métropole) à écouter RFI, et à en exploiter les sons radiophoniques. L'objectif est de proposer des séquences pédagogiques et animation en classe sur la base d'un extrait sonore de deux minutes maximum choisi parmi les émissions de RFI.

**La bourse francophone de promotion internationale** d'un film du Sud, d'un montant de 80.000 euros, a été décernée à « **TENJA** », **premier film du réalisateur marocain Hassan Legzouli** dont le jury a apprécié le regard porté sur la double appartenance culturelle qui parle à la fois aux populations du Nord et du Sud. Une **mention spéciale** a été décernée à « **MOOLADÉ** » de Sembène Ousmane.

■ **Portrait** | La Radiodiffusion nationale congolaise est née sur les cendres de Radio – Brazzaville, le 25 mai 1960.

**Média public, Radio - Congo informe, éduque et distrait ses auditeurs en français et en langues nationales : le lingala et le munukutuba.** Elle produit et diffuse aussi des journaux parlés en anglais et en espagnol.

La radiodiffusion nationale congolaise émet en ondes courtes sur **9610 KHZ**, le matin de **7h 55 à 17h 55**, et sur **5985 KHZ** le soir de **18h 00 à 1h 00**.

De plus, Radio - Congo émet en modulation de fréquence, notamment à Brazzaville et ses environs sur **96.4**. Elle a des correspondants dans chaque région ou département du pays qui alimentent les journaux parlés.

Elle assure la couverture médiatique des grandes manifestations nationales et des rencontres internationales qui se déroulent à Brazzaville et dans d'autres villes du pays.

Outre la direction générale, Radio - Congo dispose de six directions divisionnaires dont celles de l'Information et de la Production.

Malheureusement cette dernière n'accomplit pas pleinement ses missions par manque de moyens financiers, bref la direction de la Production de Radio - Congo ne dispose pas d'un budget. Toutefois, il y a des émissions politiques, économiques et socioculturelles. L'espoir de la direction de Production réside dans la redevance audiovisuelle votée par le Parlement et instituée par un décret présidentiel dont l'objectif est de financer les productions audiovisuelles à partir d'un prélèvement sur les factures d'électricité.

Dans la grille des programmes, on trouve des émissions comme : « **Libre opinion** » produite et diffusée chaque dimanche qui met face à face des personnes qui ont des

avis contraires sur un sujet d'actualité. L'émission « **Parlons peu, parlons bien** » est produite par l'Institut National de Recherche et d'Action pédagogiques pour la maîtrise de la langue française. L'émission : « **Opération, promotion rurale** » produite par la radio communautaire du Ministère de l'Agriculture est diffusée sur les antennes de Radio - Congo à l'intention des populations paysannes.

De même, le service des sports de Radio - Congo produit plusieurs émissions et magazines sportifs.

En ce qui concerne les innovations technologiques, Radio - Congo accuse un retard important. Elle possède un seul studio numérique d'antenne. Le Centre de Radio et de Télévision nationales en construction par une société chinoise permettra certainement de rattraper ce retard.

A signaler que pendant trois ans, de 2001 à 2003, Radio - Congo a tenté l'expérience d'émettre sur Worldspace. Malheureusement, cette expérience, pour des raisons d'ordre financier a été interrompue.

Au sujet des coopérations, Radio - Congo a signé le 26 octobre 1998, une convention relative à la diffusion des programmes de RFI en modulation de fréquence à Brazzaville et à Pointe-Noire.

La coopération avec L'URTNA a déjà permis à certains journalistes de Radio - Congo de participer à des séminaires de formation au Centre inter-Etats d'études en Radio rurale de Ouagadougou, et au SEFOR organisé annuellement dans un des pays membres du CIRTEF. Radio-Congo reçoit aussi du CIRTEF des supports audio dans le cadre des échanges des émissions entre les Radios partenaires. De même, un animateur et un opérateur de son bénéficient, chaque année, d'un stage de trois mois au Caire, en Egypte, dans le cadre de la coopération entre ce pays et le Congo. ♦

*Steve Baron NGOMBE (Radio-Congo)*



**RADIO CANADA INTERNATIONAL** | 60 ans déjà !

**Le 25 février 2005, Radio Canada International célébrera son 60<sup>e</sup> anniversaire.**

Ce qui distingue et a toujours distingué **Radio-Canada International** depuis sa création, c'est sa perspective unique nord-américaine, non seule-

ment sur l'actualité canadienne mais également internationale. RCI propose à ses auditeurs et internautes un éclairage qui lui est propre, une rigueur et une neutralité qui fait la réputation des journalistes canadiens.

Depuis le printemps dernier, avec la venue d'une nouvelle section en portugais-brésilien, RCI offre maintenant des émissions d'actualité en neuf langues auxquelles s'ajoute un bouquet d'émissions de la radio française et anglaise de **Radio-Canada**.

Ondes courtes analogiques et numériques, satellite, Internet et plus de 300

stations partenaires dans 75 pays rendent sa programmation plus accessible que jamais. RCI innove encore après 60 ans avec, notamment un tout nouveau site Web ([www.RCInet.ca](http://www.RCInet.ca)), revu et amélioré, proposant une banque de données unique composée de 20 000 liens dirigeant l'internaute vers près de 200 pays.

Après toutes ses années, RCI continue d'inviter au voyage, à la découverte ou à la redécouverte d'un monde qui change sans cesse... ♦

## ■ Nominations

» **GABON** : Par décret présidentiel en date du 4 septembre 2004, le Gouvernement de la République remanié, a vu la partition de l'ancien Ministère de la Communication, des Postes et des Technologies de l'Information en deux Départements ministériels. Reconduit, le Ministre MEDH:

TEALE reste à la tête du Département de tutelle : le Ministère de la Communication et des Technologies de l'Information, tandis que le Ministre Daniel ONA ONDO prend les commandes du Ministère des Postes et des Télécommunications.

» **MAROC** : Le Directeur général de la chaîne SOREAD-2M est Monsieur MOSTAFA BENALI. Il succède à Monsieur Noureddine Saïl.

» **FRANCE** : Monsieur JEAN-CLAUDE KUENTZ a été nommé Directeur Général adjoint chargé du développement de RFI.

» **BURUNDI** : Monsieur LEONIDAS HAKIZIMANA a été nommé Directeur général de la RTNB. Il succède à Monsieur Innocent Nsabimana.